N°40 novembre 2021

L'écho du réseau Habitat Jeunes Occitanie

REGARD sur Habitat Jeunes

Vie du RESEAU
Congrès national Habitat Jeunes 2021

Infos RESIDENCES
Atrium FJT résidence artistique

Actualité
Habitat Jeunes et la conférence régionale pauvreté

© UNSPLASH

© Michel Roques

Michel Roques, Président de l'URHAJ Occitanie, a le plaisir de vous présenter l'Echo du réseau n°40

La PAROLE à...

Grégory Durand

Directeur d'Habitat Jeunes Monjardin

© Grégory Durand

« Pour commencer, un petit mot sur mon parcours professionnel...
J'ai travaillé durant 22 ans dans la protection de l'enfance, avec une formation initiale de moniteur éducateur, puis d'éducateur spécialisé à Béziers. En 2012, à la suite de ma formation DEIS, j'ai pris un poste de cadre éducatif au sein d'une MECS à Montpellier jusqu'en 2021. A la mi-août de cette même année, j'ai pris la direction de l'Association Résidence Monjardin.

Diplômé du CAFDES, je souhaitais m'investir dans un nouveau projet et Habitat Jeunes représente une forme de continuité dans mon parcours en termes d'accompagnement de la jeunesse autour de l'insertion et de l'inclusion sociale. Le pari d'Habitat Jeunes, de proposer une forme d'émancipation et d'insertion par le logement, m'a séduit. De façon globale, le modèle et les projets Habitat Jeunes sont à la fois pertinents et intéressants socialement. Il y a un véritable enjeu, un vrai modèle à porter et à défendre. Comme les Habitats Jeunes, je suis issu de l'éducation populaire et m'inscris dans ses valeurs de mixité et de solidarité.

Ayant un long parcours dans l'Aide Sociale à l'Enfance, j'ai bien sûr un regard particulier sur les problématiques des jeunes de l'ASE et sortant de l'ASE que nous accueillons. Cependant, ce qui est essentiel reste de se soucier de la mixité au sein des résidences et de l'accueil de tous les jeunes dont le logement et l'accompagnement proposés viennent en soutien d'un projet d'insertion sociale et professionnelle, et ce quel que soit leur parcours. La politique de peuplement est centrale.

Lors de mon embauche et de la rencontre avec le Conseil d'administration, j'ai également été particulièrement intéressé par les projets et la réflexion menés sur l'évolution des résidences, et notamment au niveau du bâti. Actuellement, nous avons quatre résidences mais les logements de la résidence historique ne correspondent plus aux besoins, aux demandes ou aux attentes des jeunes.

C'est donc l'occasion de mener une réflexion plus large sur l'association et son évolution. La possibilité de proposer des projets, sans se limiter à la jeunesse, avec l'habitat comme composante centrale du projet de vie, comme par exemple de l'habitat partagé ou encore une résidence transgénérationnelle. Toutes ces réflexions sont particulièrement motivantes et c'est avec un véritable enthousiasme que je souhaite m'y engager pleinement.

'CARNET'

C'est avec une profonde tristesse que nous disons adieu à Pierre de Bellefon et Marie-Hélène Bouygues.

Pierre de Bellefon, Président de l'Union Régionale Habitat Jeunes Occitanie durant huit années de 2012 à 2020, s'est engagé au quotidien en faveur de notre réseau et de la jeunesse au niveau régional comme national.

Marie-Hélène Bouygues, militante de la première heure au sein du réseau Habitat Jeunes, a été durant de nombreuses années Directrice de l'Atrium FJT, à Tarbes, mais également membre du bureau de l'URHAJ et du CA de l'UNHAJ et, depuis sa retraite, Présidente de la Fédération des Acteurs de la Solidarité Occitanie.

Le journal du réseau Habitat Jeunes Occitanie
Directeur de publication : Michel Roques
Rédactrice en chef : Emilie Taberly
Conception et rédaction : Céline Compère

Union Régionale Habitat Jeunes Occitanie
19 avenue Didier Daurat
31400 Toulouse
Tél : 05 61 54 14 95
accueil@urhaj.org
www.habitatjeunesoccitanie.org

Habitat Jeunes, logements engagés

Le mouvement Habitat Jeunes s'est donné rendez-vous du 26 au 28 novembre à Rouen. A cette occasion les 5e Assises nationales pour l'habitat des jeunes ont réuni, le 26 novembre, les porteurs de projets Habitat Jeunes, leurs partenaires et les équipes socioéducatives, sans oublier les jeunes.

Cet évènement national était, cette année, particulièrement attendu, pour enfin se retrouver et échanger notamment autour de la thématique du logement engagé. Plusieurs centaines de personnes se sont donc retrouvées, durant ses trois jours autour d'un objectif commun...

Transformer la société !

C'est bien l'ambition poursuivie par le mouvement Habitat Jeunes. Une ambition plus que jamais pertinente dans le contexte actuel. Cette ambition doit se traduire concrètement. Il s'agit d'actualiser les actions à développer au regard des enjeux actuels et ainsi créer le cadre des programmes d'action du mouvement Habitat Jeunes pour les années à venir.

Une question fondamentale se pose aujourd'hui à nous...

"Pour que le monde d'après ne se réduise pas au monde d'avant avec la distanciation sociale comme seul changement visible, que peut-on proposer ? Comment le réseau Habitat Jeunes peut-il donner du sens à ce que vivent actuellement les jeunes, pour construire avec eux des solutions toujours plus adaptées à leurs besoins et à leurs aspirations ?"

Débats, table rondes, présentation d'initiatives innovantes... tout un programme pour répondre à ces enjeux

- "Comment ces acteurs s'engagent-ils, dans leur diversité, pour contribuer concrètement à l'émancipation des jeunes, pour leur permettre d'être porteurs d'une vision de la société plus mélangée et plus ouverte ?"
- "Comment contribuent-ils à l'évolution des territoires où ils sont implantés ? Quels espaces peuvent faciliter la mise en action des volontés d'engagement au niveau local ?"
- "Comment favoriser l'engagement dans une période où tout est incertain et où la tendance à l'individualisme pourrait croître ?"
- "Comment les différentes façons d'habiter peuvent-elles être le support de cet engagement ?"

© UNHAJ

Retrouvez toutes les infos sur les Assises et le Congrès... www.habitatjeunes.org

ZEN

Durant 6 mois, Anaïs, formée au Yoga Savananda, et également art thérapeute en dernière année d'éducatrice spécialisée, a donné des cours de Yoga aux jeunes de la résidence San-Francisco, à Toulouse.

Un rendez-vous hebdomadaire plus que bienvenu en cette année difficile. Un rendez-vous durant lequel chacun a pu trouver son propre bien être.

Les cours de yoga s'inscrivent dans le conventionnement entre l'Union Régionale Habitat Jeunes et l'Agence Régionale de Santé.

Ce conventionnement a permis, cette année, de soutenir financièrement pas moins de 650 actions, liées à l'activité physique et à l'alimentation, dans les résidences Habitat Jeunes d'Occitanie.

Walter Prat et Mehdi Sghaier, animateurs à la résidence San-Francisco, nous livrent un petit résumé des impressions de chacuns. Des impressions plutôt contrastées, mais toutes positives...

« Le yoga est d'abord perçu comme une activité de méditation et de relaxation. Pour Morgane, elle permet *"de pouvoir sortir un peu du mental et d'être dans le corps finalement. Essayer de décrocher un peu de l'anxiété pour se rapprocher de l'instant présent"*. Joris ajoute : *"C'est un temps de réflexion sur soi que j'aime bien, où j'essaye de me mettre dans ma bulle."*

Au-delà de l'aspect mental, Dounia exprime très bien le bousculement de ses préjugés face au yoga : *"J'associais le yoga seulement à de la méditation, j'ai donc été agréablement surprise de ressentir l'effort physique et d'avoir des courbatures !"*.

Les résidents placent désormais cette activité comme une activité physique hebdomadaire où l'on travaille autant sa souplesse que sa respiration. L'énergie insufflée par l'expérience d'Anaïs, sans logique de concurrence ou de compétition, offre l'occasion à chacun de pratiquer régulièrement le yoga dans une véritable dynamique de groupe.

Anaïs, quant à elle, nous a exprimé toute sa satisfaction sur ce projet d'intervention à la résidence. Cette expérience lui a permis de lier son projet d'intervenante sociale à sa passion pour le yoga. Et, pour finir, elle a particulièrement apprécié la déconstruction des idées reçues sur cette pratique, au sein de son groupe. Selon elle, les personnes se demandaient au départ : *"Qu'est-ce que je fous là, je ne suis pas un hippie, je trouve ça ridicule de s'assoir en tailleur et de dire Ohm"*. Au final, ces initiations ont poussé les jeunes à s'ouvrir à une nouvelle manière de se sentir bien et de se reconnecter à leur corps.

Résidence ARTISTIQUE

© Atrium FJT

Durant trois semaines, en cette rentrée de septembre, L'Atrium FJT s'est transformé en résidence artistique SOLEYNIA.

Leïla et Barbara, deux artistes des ateliers Médicis se sont installées à la résidence Habitat Jeunes de Tarbes pour proposer des échanges aux résidents autour de la musique et du chant pour une aventure interculturelle originale.

C'est en lien avec la Ligue de l'Enseignement 65 que l'Atrium FJT a mis en place cette initiative particulièrement enrichissante pour les jeunes comme pour les artistes. Les résidents ont ainsi vécu au rythme des ateliers quasi quotidiens. En après-midi, ces rendez-vous ont particulièrement mobilisé les Mineurs Non Accompagnés et, le soir, l'ensemble des résidents a eu l'occasion d'y participer.

Découverte et appréhension de nouveaux instruments pour les jeunes (instruments africains, percussions, guitare, etc...), pratique de la percussion corporelle, individuelle puis collective, initiation au chant par la découverte et l'apprentissage de deux chansons en français, échanges autour de musiques issues des différentes cultures, improvisations vocales... ce programme a rencontré un véritable succès auprès des résidents de nombreuses nationalités. Un véritable échange interculturel qui prend tout son sens en Habitat Jeunes.

Kevin Le Menaheze, animateur socio-éducatif à l'Atrium FJT :

« Toutes les langues, les rythmes, les instruments des pays des résidents ont été accueillis afin de former des musiques et des chants universels. A partir du contenu proposé par les artistes, les jeunes ont pu se sentir en confiance pour entamer eux-mêmes des chants, des musiques, des danses. Dans ce processus de partage autour de la musique, chaque personne porteuse d'une culture plus ou moins lointaine a été invitée à raconter une part de son histoire, de son pays, de son rapport au chant et à la musique. Nous avons assisté à des performances artistiques du Bangladesh, d'Afrique ou encore d'Europe de l'Est qui ont, à chaque fois, entrainé la participation active de nombreux résidents.

Quelque chose de spécial se passait vraiment à chaque atelier, nous avons vécu une véritable expérience du vivre ensemble.

La moitié des résidents a ainsi adhéré à ces ateliers durant les trois semaines de présence des artistes, de façon plus ou moins régulière, selon leur envie. Les ateliers ont rapidement connu un réel succès, notamment auprès des MNA en après-midi, mais aussi en soirée auprès de tous les résidents. La première soirée, les jeunes étaient aux fenêtres de la résidence sans oser descendre. Mais, le lendemain soir, une bonne partie d'entre eux était présente pour participer ou en tant que simple spectateur.

Nous avons ainsi observé des échanges entre des jeunes qui ne se fréquentaient pas forcément auparavant. L'un de nos objectifs était de favoriser l'expression des jeunes et certains, qui étaient très discrets, ont explosé de créativité. Quelque chose de spécial se passait vraiment à chaque atelier, nous avons vécu une véritable expérience du vivre ensemble. Nous avons tous très envie, résidents comme salariés, ou encore administrateurs, de réaliser à nouveau une résidence artistique.

Tous au JARDIN !

© Habitat Jeunes Montpellier

Dès son ouverture, en septembre 2020, Ôde à la Jeunesse s'est engagée dans une dynamique forte de développement durable, avec la volonté d'agir concrètement pour limiter son impact sur l'environnement et impliquer les résidents dans cette voie.

La jardin partagé de 50m2, installé en toiture et prévu dès la conception de la résidence Habitat Jeunes de Pérols, s'inscrit directement dans cette dynamique.

Ainsi, c'est une fois par semaine qu'un groupe de résidents s'y retrouve pour l'arroser, le nettoyer et bien sûr récolter fruits, légumes et aromates... une étape évidemment nécessaire avant de passer en cuisine !

Le jardin partagé est un véritable outil pédagogique et écologique dans le projet social de la résidence Habitat Jeunes, un outil inscrit dans une dynamique d'avenir...
Frédéric Adell, Directeur d'Habitat Jeunes Ôde à la Jeunesse

« Nous avons très vite constaté qu'une partie des jeunes logés est sensible aux aménagements du jardin et souhaite s'y investir. Il y a une volonté de découvrir les méthodes de jardinage mais aussi de retrouver et d'éprouver du plaisir et de la satisfaction à être en groupe. A l'heure du passage au tout numérique, la reconnexion des jeunes aux cycles du vivant parait un enjeu essentiel.

L'expérience de création d'un jardin collectif a très vite été couplée à la volonté de mettre en œuvre le tri des bios déchets dans les espaces communs (cafétéria, cuisine collective...) et progressivement dans les logements. Cette ambition est une véritable innovation dans notre activité car elle implique des changements de comportement des résidents, comme des salariés, dans la gestion des bios déchets qui composeront des matières incorporées au jardin.

Afin de de développer cette belle dynamique nous avons donc répondu à l'appel à projet ***« Jardins partagés en zone urbaine ou péri-urbaine »*** du Plan de France Relance initié par la DDTM de l'Hérault. Le soutien apporté par l'Etat nous permettra d'investir dans le matériel adéquat et de former certains membres de l'équipe au compostage.

Habitat Jeunes Montpellier, lauréat du projet *« Jardins partagés en zone urbaine ou péri-urbaine »* Objectifs 2022... tout un programme !

- Développer le jardin collectif et sa production alimentaire
- Mobiliser les participants et favoriser la dynamique collective de lien social
- Contribuer à la santé et au bien-être (activité relaxante de plein air, socialisation)
- Réaliser des animations et activités collectives autour des thématiques liées au jardin, à l'écologie, à la sécurité alimentaire
- Transmettre les comportements éco responsables en direction de tous les résidents
- Gérer à l'interne les bios déchets et la mise en œuvre d'un composteur
- Créer des outils d'information pédagogique pour le zéro déchet

© Habitat Jeunes Montpellier

PREMIERE PIERRE pour la résidence de BALMA

© URHAJ Occitanie

C'est le 8 novembre, en fin de matinée, qu'a été posée la première pierre de la future résidence Habitat Jeunes de Balma.

Située à l'est de la ville rose et au coeur de l'écoquartier Vidailhan, la toute nouvelle résidence Habitat Jeunes de l'ANRAS accueillera dans un an et demi ses premiers résidents et résidentes.

Plusieurs dizaines de personnes, partenaires du projet, telles que des représentants de l'Etat, de la Région, du Département, de l'ANRAS (gestionnaire) et des Chalets (bailleur HLM), sans oublier l'URHAJ, étaient réunis pour ce moment très attendu, comme le souligne le Maire de Balma, Vincent Terrail-Novès : *"C'est un moment important aujourd'hui pour la ville de Balma puisque nous avons posé la première pierre de la future résidence Habitat Jeunes. C'est en 2016 que la Ville a pris la décision et l'initiative de créer un bâtiment pour proposer des logements aux jeunes actifs, aux jeunes qui sont en alternance ou encore en stage et qui ont beaucoup de difficultés pour trouver, justement, du logement. Il me tarde maintenant de mettre les logements à disposition de tous les jeunes de notre grande métropole toulousaine."*

Cette future résidence, c'est donc le résultat de plus de 4 ans de travail partenarial pour offrir une nouvelle réponse logement aux jeunes en mobilité sociale et professionnelle sur la Métropole toulousaine.
En 2014, conscients des besoins en logement sur ce territoire métropolitain et de l'inadaptation du parc aux besoins des jeunes, l'URHAJ a rencontré le Maire, nouvellement élu, pour échanger avec lui sur les problématiques logement auxquelles sont confrontés les jeunes et le sensibiliser à l'intérêt des réponses Habitat Jeunes. Deux ans plus tard, le Maire de Balma revenait vers l'Union Régionale pour commencer ce long travail de collaboration que nous avons accompagné de l'idée à la concrétisation.
Ce projet d'une nouvelle résidence Habitat Jeunes, malheureusement freiné par la crise sanitaire, commence à sortir de terre... rendez-vous dans un an et demi !

La RHAJ de Balma en BREF

Les logements
80 logements tout équipé pour 88 places dont...
- 72 logements individuels
- 8 T1 bis pour des couples

Les espaces collectifs
- Salle d'animation
- Cuisine pédagogique
- Vaste terrasse aménagée

© OECO Architectes

Roger Sidou... 10 ans d'EDUC POP !

Michel Barthès, Président Ligue 66

Dadou Kehl, Secrétaire général de la Ligue de l'Enseignement

En cette 3ème semaine de novembre, la Ligue 66 a fêté les 10 ans de la résidence Habitat Jeunes de Perpignan. Un évènement résolument inscrit dans le cadre du mois de l'Economie Sociale et Solidaire ! Un évènement construit autour de trois temps forts et d'un même message...

"Dans un contexte social actuel et un individualisme grandissant la ligue souhaite réaffirmer fortement dans le projet socio éducatif de la résidence Roger Sidou les valeurs de l'éducation populaire et faire de ses résidences des foyers 100 % éduc pop"

Cette semaine particulière a débuté avec le vernissage de l'exposition *«Une résidence 100 % Educ Pop »*, une exposition jalonnée des témoignages de celles et ceux qui ont contribué à la réussite du projet Habitat Jeunes et également d'anciens résidents de Roger Sidou. Michel Barthès, Président de la Ligue de l'Enseignement des Pyrénées-Orientales, a signé à cette occasion la Charte de la diversité, rappelant ainsi l'ADN de l'éducation populaire : *" On ne peut qu'associer ces deux évènements tant les objectifs contenus dans la charte et dans le projet de la RHJ sont communs. Par les actions que nous y portons, qui en font un véritable creuset de nos savoirs faire que ce soit dans le domaine de la culture, du sport, des vacances, du vivre ensemble, de la citoyenneté, de la solidarité, de la laïcité et de bien d'autres encore, nous vivons et nous faisons vivre la diversité.*

Cette diversité qui est une force et qui permet à chacun et à chacune de donner aux autres et de recevoir des autres. Nous sommes là au cœur de l'éducation populaire, ce qui fait son ADN, notre ADN. Chaque individu tantôt sachant, tantôt apprenant, par des interactions et des échanges multiples et variés, contribue à élever le niveau commun et individuel des connaissances et des compétences. Plus que jamais nous devons affirmer que si nous sommes tous égaux nous sommes, aussi, tous différents, que si nous sommes tous différents nous sommes, aussi, tous égaux. Nous appartenons tous à un seul et même groupe de quelques 8 milliards d'êtres humains pour qui la différence est la plus grande richesse."

Une entrée en matière qui a donné le ton de cette semaine anniversaire...

Le 17 novembre, l'URHAJ est intervenue lors de la rencontre débat autour du thème d'actualité *« L'habitat Jeunes de demain : se réinventer, innover, imaginer »*, pour réfléchir ensemble à l'avenir des solutions Habitat Jeunes et réaffirmer notre capacité à s'adapter et évoluer, sans oublier nos valeurs d'éduc pop.
Et, bien sûr, cette semaine ne pouvait se terminer sans une soirée de fête. Pas moins de 90 personnes étaient présentes : résidents, bénévoles et salariés, ainsi que les élus du conseil fédéral de la Ligue 66 et le Président d'Habitat Perpignan Méditerranée, histoire de dire encore une fois **'Bon anniversaire'** à la résidence Habitat Jeunes de Perpignan !

Histoire brève...

- Première pierre : 11 février 2010
- Ouverture : 1 février 2011

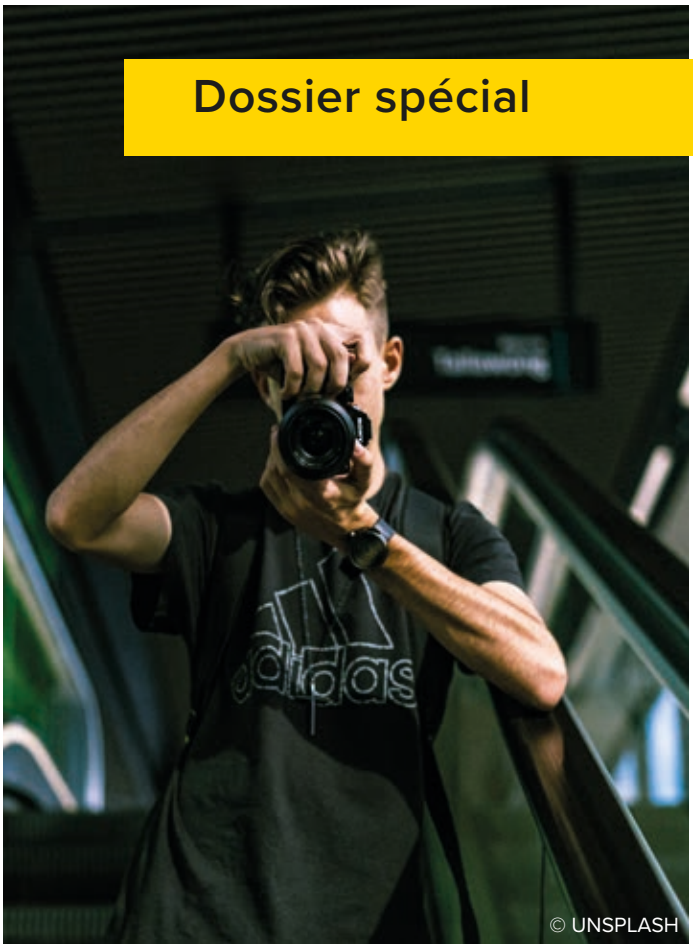
Roger Sidou c'est 80 T1 meublés et tout équipé
et en 2018
Ouverture de la résidence du Catalogne avec ses 28 T1
et du KOT avec son habitat partagé

DOSSIER SPECIAL

Regard sur Habitat Jeunes

© UNSPLASH

Dossier spécial


© UNSPLASH

Chaque année, l'Observatoire Habitat Jeunes Occitanie nous permet d'identifier les évolutions qui traversent notre réseau. Un instantané essentiel sur les publics accueillis qui, en 2021, mérite une attention toute particulière après un an et demi de crise sanitaire.

La fragilisation socioéconomique, psychologique et familiale des jeunes transparait de façon inquiétante, reflétant ainsi les tendances observées dans l'ensemble des études et enquêtes réalisées auprès de moins de 30 ans dans l'ensemble de la société.

Les résidences Habitat Jeunes ont été des témoins majeurs des conséquences de la crise sanitaire chez les jeunes en observant directement son impact sur leur insertion socioprofessionnelle, leur formation, leur emploi et leur état psychologique.

Enquête
"Les jeunes face à la crise, l'urgence d'agir"

En juillet 2020 et en mai 2021, la FAGE, Fédération des Associations Générales Etudiantes, a publié les résultats de deux enquêtes ***"Les jeunes face à la crise, l'urgence d'agir"*** réalisées auprès des 18-30 ans, quel que soit leur statut socioprofessionnel.
Deux enquêtes réalisées en collaboration avec l'IPSOS dont voici quelques données très révélatrices des effets de la crise sanitaire sur les jeunes.

Mars 2020

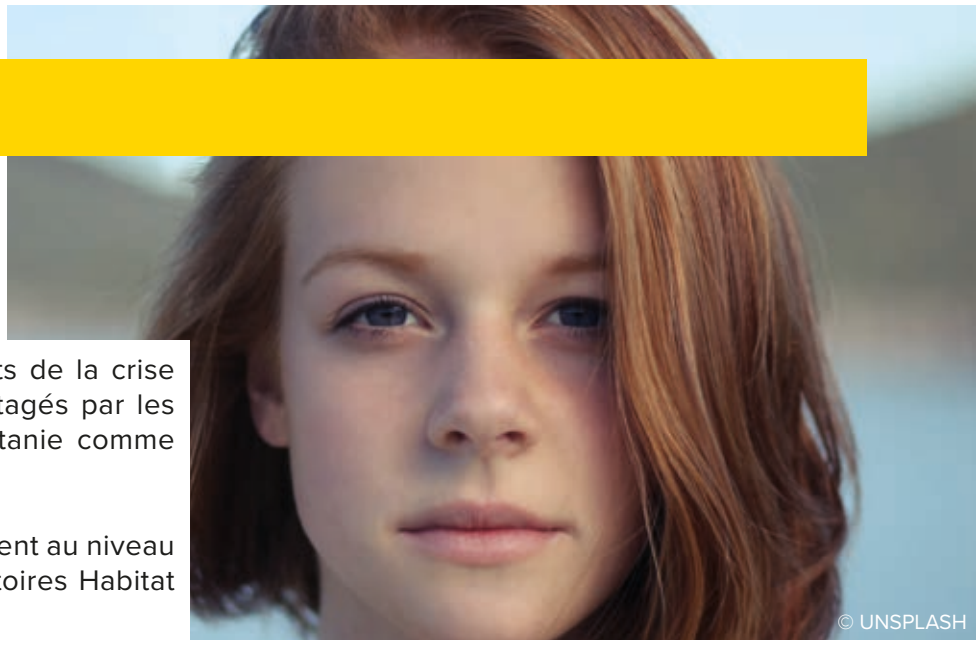
- **Les embauches chutent de 77% parmi les moins de 30 ans**
- 72% voient leur activité professionnelle suspendue ou arrêtée dont 10% définitivement
- + 36% de jeunes s'inscrivent à Pôle emploi
- **74% des jeunes rencontrent des difficultés financières multiples**

Décembre 2020

- 66% des 18-24 ans disent avoir des difficultés à travailler et interagir avec leur famille ou leur entourage
- 61% d'entre eux pensent que la COVID va avoir des effets négatifs sur leur santé mentale

Mars 2021

- **50% des jeunes ont des difficultés à payer les dépenses liées au logement (loyer et/ou charges)**
- **61% des jeunes voient leur projet d'orientation affecté par la crise sanitaire**
- **83% des jeunes sont favorables à un accompagnement à l'insertion professionnelle et sociale**
- 76% des jeunes disent avoir été affectés au niveau psychologique, affectif ou physique
- 40% des jeunes ont eu des pensées suicidaires (contre 27% au début de la crise sanitaire)
- 40% des jeunes ont renoncé à des soins depuis le début de la crise principalement pour des raisons financières


© UNSPLASH

Ces constats nationaux des effets de la crise sanitaire sur les jeunes sont partagés par les acteurs Habitat Jeunes, en Occitanie comme partout en France.

Leurs conséquences transparaissent au niveau des données 2020 des Observatoires Habitat Jeunes.

Observatoire Habitat Jeunes
2020, une année particulière

Grands chiffres Habitat Jeunes Occitanie 2020

- 6 800 résidents
- 68% de 18-25 ans
- 70% de salariés dont 53% d'apprentis
- 63% de résidents ayant des ressources inférieures à 837 euros
- 68% des jeunes en sont pas originaires de la commune/EPCI de la résidence HAJ

Source : Observatoire Permanent Habitat Jeunes 2020

Des taux d'occupation en baisse

Le taux d'occupation moyen en Habitat Jeunes Occitanie passe de 94% en 2019 à 83% en 2020.
De fait, les étudiants et les apprentis sont très majoritairement rentrés dans leur famille où ils sont demeurés durablement, avec les enseignements en distanciel ou l'abandon de leur projet. Se sont donc les résidences accueillant de façon importante ces publics où les baisses des taux d'occupation sont les plus marquées.

Des publics fragilisés

Pour la majorité des résidences, au-delà des jeunes travaillant dans des secteurs restés en activité, **les publics se caractérisent par leur grande précarité. Demandeurs d'emploi, garanties jeunes, jeunes placés par l'ASE ou encore de plus en plus de jeunes arrivés en situation d'urgence pour cause de rupture familiale...** les confinements successifs, les conséquences socioeconomiques de la crise sanitaire ont entrainé une modification de la typologie des publics Habitat Jeunes. Pour preuve, le motif d'entrée en Habitat Jeunes **'urgence/rupture familiale'** augmente de 9 points en 2020 par rapport à l'année précédente.
Le taux de jeunes placés par un tiers institutionnel (ASE et PJJ) augmente quant à lui de 8 points, passant de 12% en 2019 à 20% en 2020 avec, cependant, de fortes disparités territoriales. Les résidences Habitat Jeunes, face à la baisse de l'occupation ont dû répondre à des demandes exceptionnelles de la part des jeunes et des partenaires.

Des durées de séjour en augmentation

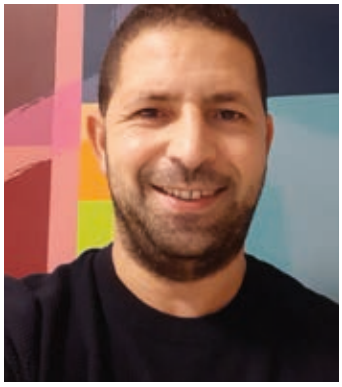
En 2020, **la durée moyenne de séjour en Habitat Jeunes a encore augmenté, passant de 8 mois et demi à 11 mois.** Si ce taux est en hausse chaque année, 2020 connaît une augmentation exceptionnelle, témoignant des difficultés croissantes des résidents à accéder au logement de droit commun du fait, notamment, de leur situation sociale instable et précaire et de la diminution de la mobilité territoriale en lien avec les contraintes sanitaires.

> Ces constats particuliers liés directement à la crise sanitaire se retrouvent dans l'ensemble du réseau Habitat Jeunes, en Occitanie comme partout ailleurs. La rentrée 2021 a, semble-t-il, signifié un retour 'à la normale' avec le retour des jeunes salariés et apprentis, toujours plus nombreux. Publics cibles de notre réseau, ces jeunes disposent de revenus liés à leur activité et entrent en résidence dans le cadre d'un parcours de mobilité formative et professionnelle avant d'accéder au logement autonome. Pour autant, tout est-il vraiment redevenu comme avant ?

Regards croisés
Zoom sur la rentrée 2021

"Tout est-il vraiment redevenu comme avant ?"
C'est cette question que nous avons souhaitée poser à trois responsables de résidences et d'associations Habitat Jeunes d'occitanie qui accueillent, à eux seuls, plus d'un quart des résidents d'Occitanie.

Barek Méliani, Directeur de la résidence Jolimont



« En cette rentrée nous constatons une explosion des demandes de logement avec le retour d'une plus grande mixité sociale : jeunes travailleurs, étudiants, en formation professionnelle, etc. Il est vrai que durant la crise sanitaire, la mixité sociale a été mise à mal. Les jeunes en situation de précarité, aux situations fragiles et cumulant d'importantes difficultés étaient surreprésentés.

Au plus fort de la crise, les jeunes recherchant un logement étaient souvent en grande difficulté. Nous avons donc accueilli un nombre conséquent de résidents en garantie jeune et en demande d'emploi. Certains ont cumulé des difficultés sociales, économiques, mentales, mais aussi d'addiction, d'isolement... Cela s'est ressenti sur notre collectif et nos équipes ont dû redoubler d'efforts pour apporter des réponses adaptées. Les effets de ces complications se font encore ressentir aujourd'hui...
Par ailleurs, certains jeunes ont rencontré des difficultés de paiement du loyer mais des aides, notamment de la Fondation Abbé Pierre, leur ont permis de ne pas perdre leur logement ou de se retrouver en situation d'impayés.

Aujourd'hui, les résidents sont très majoritairement des actifs mais ils restent toujours vulnérables. 75% des résidents touchent entre 500 et 800 euros de revenus par mois. A cela s'ajoute une spécificité de la résidence Jolimont, à savoir que plus de la moitié des jeunes sont isolés, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas de soutien de leur famille. Avant d'entrer en Habitat Jeunes, ils vivaient chez un tiers, sans logement vraiment fixe, ou étaient placés en institution. La résidence va ainsi leur permettre de trouver un toit, mais aussi du lien social, de partager une dynamique collective entre pairs et de bénéficier de points d'appuis grâce aux moyens déployés par l'association.

Dominique Simon, Directrice d'Habitat Jeunes Montpellier

« Les changements observés ne s'expriment pas en termes d'actifs ou non-actifs, mais en termes de type de précarité de l'emploi. Globalement, les jeunes sont dans des situations de précarité d'emploi de plus en plus importantes.

Cela ne signifie pas qu'ils sont sans revenus. Ils ont des revenus mais des revenus multiples et sont dans une dynamique d'emploi qui rend leur vie précaire. Il peut y avoir des jeunes qui ont 1 400 ou 1 500 euros par mois mais qui restent précaires. A titre d'exemple, ils sont auto-entrepreneurs Ubereats, en même temps ils vont aller travailler pour un service d'aide à domicile. Ils font beaucoup d'heures pour avoir ce niveau de salaire.

Il y a donc les jeunes salariés qui sont dans le cadre du droit du travail et, en parallèle, de plus en plus de jeunes, 20% de nos résidents, qui sont dans de vraies situations de précarité d'emploi à cause de leurs types de contrat. Par conséquent, même s'ils ont des ressources, ils ne peuvent pas s'installer dans du logement de droit commun, ne peuvent pas créer leur vie personnelle affective... Ce phénomène a vraiment augmenté ces dernières années et a été encore amplifié depuis la pandémie.

Carine Anthoon, Directrice d'Habitats Jeunes du Grand Rodez

« L'évolution du profil de nos publics n'est pas directement liée à la crise sanitaire mais plutôt au contexte local. L'ouverture d'un internat au CFA de la Chambre des Métiers a entrainé une baisse du nombre d'apprentis accueillis en séquentiel. A contrario, nous constatons une augmentation des étudiants, des jeunes stagiaires et des jeunes en premier contrat de travail de moins de 25 ans. En effet, il y a encore 2 ans, il était aisé de trouver des studios, mais avec l'ouverture de filières universitaires et d'écoles supérieures ces logements sont saturés et les nouvelles constructions sont souvent trop chères.

De fait, nous observons, depuis la crise sanitaire, une précarisation accrue de la situation des jeunes, et notamment de celle des étudiants. De plus en plus de familles rencontrent des difficultés à les soutenir financièrement. Nous avons même dû admettre certains d'entre eux via le CHRS, c'était la seule solution pour qu'ils suivent leur parcours universitaire. Alors que ce public louait souvent des appartements en colocation avant la crise sanitaire, ils choisissent à présent Habitat Jeunes. Le résiduel de loyer, une fois les APL versées, peut en effet être de 40 à 50 euros par mois.

Globalement, la précarisation de nos publics est notable. Nous avons donc choisi de mettre en place, cette année, un renforcement de l'accompagnement individuel comme collectif à tous les niveaux, et particulièrement face à l'augmentation des problèmes de santé. L'isolement social lié aux périodes de confinement a notamment exacerbé les problématiques de santé mentale. Nous avons constaté un besoin accru de s'exprimer, d'extérioriser les sentiments, les angoisses. Nos animations sont, par conséquent, axées autour de la culture et de la création au travers de divers supports afin de permettre la libre expression des jeunes.

Des enjeux renforcés pour Habitat Jeunes

Habitat Jeunes a retrouvé ses publics. Des publics de jeunes actifs et de jeunes en formation qui, encore plus nombreux qu'avant la crise sanitaire sur de nombreux territoires d'Occitanie, choisissent de résider en Habitat Jeunes.

Une bonne nouvelle ? Certes oui ! Mais une bonne nouvelle en demi-teinte face aux constats partagés de précarisation économique de la majorité des jeunes. Une bonne nouvelle assombrie par l'augmentation des problématiques de santé liées à l'absence de soins, d'accès aux droits, de conduites addictives et de mal être psychique.

Aujourd'hui, les enjeux du projet Habitat Jeunes s'en trouvent renforcés : permettre aux jeunes de se loger tout en bénéficiant d'un accompagnement individuel adapté dans des espaces où le vivre ensemble est possible, bénéficier de la présence d'adultes, de professionnels à l'écoute.

Cette année, comme les années à venir, vont nécessiter des partenariats renforcés en faveur des jeunes et une attention toute particulière envers les politiques jeunesse pour que, sur le terrain, les associations Habitat Jeunes développent des réponses habitat concrètes efficientes pour les moins de 30 ans.

© URHAJ Occitanie

ENGAGES contre la PAUVRETE

Le réseau Habitat Jeunes Occitanie s'est engagé, depuis deux ans, dans le cadre de la stratégie nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté en apportant son expertise lors des groupes de travail et des conférences régionales animées par Eric Pélisson, Commissaire Régional à la Lutte contre la Pauvreté et en travaillant, plus spécifiquement, sur la thématique des jeunes sortants de l'Aide Sociale à l'Enfance.

Le 28 octobre, à Albi, dans le cadre de la dernière conférence régionale programmée en 2021, l'URHAJ, aux côtés de l'Association Régionale des Missions Locales, a animé l'atelier baptisé *"A partir des retours d'expériences présentés, quel écosystème d'acteurs pour accompagner les jeunes sortant de l'aide sociale à l'enfance"*. Cette thématique traverse en effet le réseau Habitat Jeunes ces dernières années, avec l'augmentation de l'accueil de Mineurs Non Accompagnés et de jeunes en Contrat Jeune Majeur.

Question de définition

Les intervenants, dans le cadre de l'atelier, accompagnent les jeunes à divers moments de la prise en charge par les services de l'ASE : avant leur majorité, lors de l'accompagnement provisoire jeune majeur ou en aval de la fin de prise en charge. Ces différences laissent apparaitre des acceptions diverses de la définition d'un jeune sortant de l'aide sociale à l'enfance et ont nourrit les questionnements suivants : *"Comment accompagner progressivement vers l'autonomie les jeunes avant la fin de prise en charge par l'ASE au maximum fixée à 21 ans ? Quelle réponse apporte-t-on aux jeunes qui n'y sont pas parvenus ?"*

Diversité des situations des jeunes sortants de l'ASE

Ces jeunes sortants de l'ASE ont tous pour point commun un parcours chaotique, voire traumatique, or, le système actuel leur demande de devenir autonomes au plus tard à 21 ans, et ce en termes d'emploi/formation, de logement, de gestion du budget ou encore d'activation des droits. Aujourd'hui, en France, pour la majorité des jeunes ayant un soutien familial cette prise d'autonomie se fait, en moyenne, à 23 ans.

La présentation des dispositifs a révélé une réelle diversité des situations selon le parcours de ces jeunes. Les principales difficultés des jeunes migrants sont liées à l'apprentissage du français, au statut juridique ou encore au temps d'acculturation... Elles diffèrent des difficultés des jeunes pris en charge depuis leur enfance.

Pour ces derniers, qui ne seraient ni en emploi, ni en formation, peu de solutions ont été mises en avant après la fin de la prise en charge par l'ASE. En outre, une difficulté majeure et croissante concerne la santé psychique et l'inscription dans des parcours d'errance. Les dispositifs de droit commun sont alors clairement insuffisants et seules des solutions ponctuelles s'offrent à eux via, notamment, les associations d'entraide des personnes accueillies en protection de l'enfance (ADEPAPE).

Mobilisation contre la pauvreté et l'exclusion des jeunes

L'URHAJ et l'Association Régionale des Missions Locales, dans le cadre de la Stratégie de Prévention et de Lutte contre la Pauvreté, sont lauréats de l'Appel à projet régional *« Actions des groupes de travail et des acteurs 2021 »*. Le projet conjoint, intitulé *« Système d'acteurs et approche globale de l'insertion des jeunes sortants de l'ASE »*, permettra de réaliser un état des lieux mettant en lumière le travail partenarial mené par les deux réseaux sur cet enjeu et d'identifier les difficultés et leviers pour l'accompagnement global des jeunes sortant des dispositifs de l'aide sociale à l'enfance. L'objectif est d'initier une véritable dynamique collective en associant l'ensemble des acteurs œuvrant autour de l'accompagnement de ces jeunes.

De la GARANTIE JEUNE au CONTRAT D'ENGAGEMENT

Lancé le 2 novembre sur Facebook par Emmanuel Macron, le contrat d'engagement vient officiellement remplacer la Garantie Jeunes et n'a rien d'un 'revenu universel', ne pouvant ainsi s'apparenter à un RSA destiné aux 16-25 ans prôné par le réseau Habitat Jeunes.

A compter du 1er mars 2022 Le contrat d'engagement s'adresse aux jeunes qui, de façon durable, ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation : les NEET. Concrètement, il s'agit de s'engager dans un parcours intensif d'accompagnement permettant de bénéficier d'une allocation de sécurisation financière pouvant aller jusqu'à 500 euros par mois, en fonction des autres ressources financières dont ils disposent.

Ce contrat, signé via les Missions Locales ou Pôle Emploi mais également, éventuellement, d'autres structures intervenant auprès des jeunes, consistera en un accompagnement de 15 à 20 heures par semaine minimum pendant une période pouvant aller jusqu'à 12 mois. Le jeune pourra se voir proposer plusieurs solutions pendant son parcours telles que des préparations pour entrer en formation, une formation qualifiante ou pré qualifiante, une service civique, des stages en entreprise ou encore un contrat en alternance.

Les récentes annonces sur le contrat d'engagement sont positives dans la mesure où cela permettra d'assurer un socle de ressources pour les jeunes les plus éloignés. Cependant, le nombre de bénéficiaires potentiels sera par définition limité et les moyens de leur accompagnement demeurent encore trop flous. Nombre d'interrogations se posent encore. Interrogations qui devraient trouver réponses dans les mois qui viennent, avant la mise en oeuvre effective du contrat d'engagement.

Tout savoir : dossier de presse

Un PROGRAMME régional de formation INNOVANT

Le CRAJEP Occitanie, coordination d'associations, d'unions et de fédérations régionales intervenant sur le secteur Jeunesse & Education Populaire propose une offre de formation adaptée aux enjeux de l'action éducative et au contexte actuel.

L'idée est bien d'offrir des formations innovantes permettant aux acteurs éducatifs d'enrichir, de réinterroger, d'adapter ou de faire évoluer leurs pratiques professionnelles dans les meilleures conditions. Cet enjeu traverse aujourd'hui tout le secteur éducatif et socio éducatif et donc le réseau Habitat Jeunes.

Un cycle de formation territorialisée

Sur l'année scolaire 2021/2022 le cycle de formation est dispensé sur 9 départements d'Occitanie. Ce sont au total sept jours de formation, à raison d'un jour par mois, qui sont organisés. Ces sept journées sont complémentaires et à destination, notamment, des professionnels de l'action éducative et socioéducative.

Les objectifs

Il s'agit d'accompagner les acteurs éducatifs et socioéducatifs et favoriser la rencontre entre eux tout en complétant leur formation, afin de leur permettre d'adapter leur action face aux évolutions sociales et sociétales. L'objectif est bel et bien d'agir pour développer la qualité de l'accueil des publics, y compris des nouveaux publics, comme la qualité des actions éducatives et socioéducatives proposées.

Infos pratiques et calendrier, c'est ICI

www.habitatjeunesoccitanie.org

En partenariat avec